



# LE GIESSEN

mars 2025  
44<sup>e</sup> n°

Association du patrimoine de Plobsheim - [www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

### Editorial

#### Chers amis et membres du Giessen.

Quand vous recevrez ce n° 44 du Giessen Info, le printemps aura sûrement pointé son nez le et le Giessen s'active déjà pour préparer la saison 2025 ! L'Assemblée Générale du 07 février 2025 a été l'occasion, comme chaque année, de jeter un regard sur l'année écoulée et d'évoquer les projets pour celle à venir.

Le rapport moral de notre Président Jean-Pierre KIMMENAUER a permis de détailler la structuration et le fonctionnement de notre association en mettant en avant nos nombreux bénévoles : sections Patrimoine, Communication, Gestion des approvisionnements Buvette, Balades Nature et Patrimoine en calèche et en barque, Travaux et entretien, sans oublier les bénévoles de la Buvette, très nombreux, mais que vous croisez régulièrement en venant nous rendre visite sur le site des 7 Ecluses.

Le bilan financier des activités de la saison 2024 est positif : notre Trésorier, Guillaume BAPST, a présenté le bilan des recettes/dépenses et confirmé le bon état des finances de notre association.

Une fois de plus, notre dynamisme et notre réussite ont été soulignés par Mme le Maire de Plobsheim, Michèle LECKLER, et M. le Conseiller d'Alsace, Yves SUBLON, qui nous font l'honneur d'assister régulièrement à notre AG. Cette année nous avons aussi le plaisir de saluer les adjoints Charles Bapst et Evelyne Lauffenburger ainsi que MM. HOSCH et HEUKE, représentant les communes d'Altenheim-Ischenheim Neuried jumelées avec Plobsheim.

Les 5 membres sortants du Comité ont tous accepté de reprendre du service et ont été confirmés dans leur fonction. Isabelle RINN a été proposée en remplacement de Lara AMMEL, qui démissionne du Comité pour raison familiale. Elle a été élue à l'unanimité par l'assemblée.

Cette AG 2024 a aussi été l'occasion d'honorer certains de nos plus anciens membres, actifs dans notre association depuis de nombreuses années. Rodolphe HAMM a été distingué en tant que Président d'Honneur et ont été nommés Membres d'Honneur : Arsène DEIBER, Ernest GOETZ, Eric KLINGLER, Hubert LEHMANN, Dany et Irène MICHEL. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés pour leur engagement au sein du Giessen !

Quant aux projets pour 2025, Jean-Pierre KIMMENAUER a d'abord fait le voeu de pouvoir assurer la reconduction des traditionnelles manifestations. Ensuite la construction, débutée en fin d'année 2024, d'un nouveau local de rangement adossé au préau des 7 Ecluses permettra de stocker en sécurité les tables et chaises de la Buvette. Enfin, des investissements sont aussi prévus pour l'activité balades Nature et Patrimoine avec notamment l'achat d'un jeu de roues pour la calèche et d'une nouvelle barque pour l'entretien du cours d'eau. Et, comme annoncé en 2024, l'année devrait se clôturer par une mini croisière sur le Rhin. Que d'affaires à suivre !

L'assemblée générale s'est terminée autour d'un temps d'échange et du traditionnel verre de l'amitié. L'ouverture de la Buvette est prévue le lundi 14/04/25.

Au plaisir de vous retrouver lors de la saison 2025 !

Le compte-rendu complet de l'Assemblée Générale est à lire sur le site internet du Giessen en suivant ce lien :



Le Comité du Giessen

#### Dans ce numéro

Édito : Le comité P 1

L'importance de la forêt pour les habitants de Plobsheim autrefois :

Michele Barthelmebs et Charles Lutz P 2-3

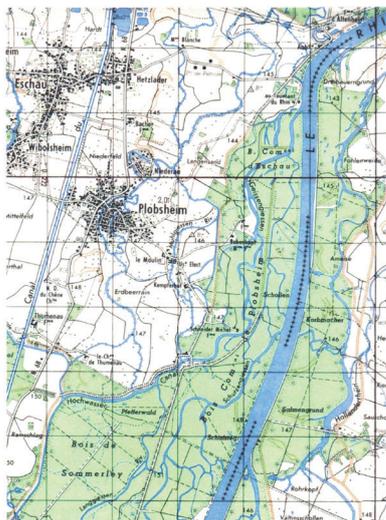
Le coin de l'énigme et dates : P 4



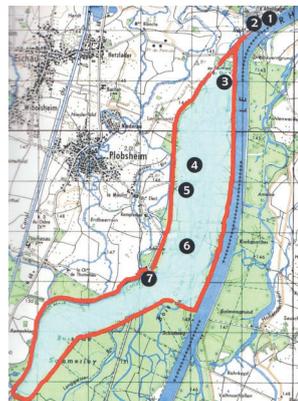
# L'importance de la forêt pour les habitants de Plobsheim autrefois

## Première partie : le bois de chauffage et le bois d'oeuvre

Jusqu'à la construction du plan d'eau, en 1970, d'une superficie de 650 ha, la forêt communale à elle seule, couvrait 350 ha. C'était une forêt profonde, peuplée de chênes, de hêtres, d'acacias, de peupliers et d'ormes. Elle se situait entre la digue des Hautes Eaux et le Geissengiessen. Dans cette forêt humide, sauvage, des lianes pendaient le long des arbres et incitaient les enfants à jouer à Tarzan. Elle était exploitée en taillis sous futaie. Tous les vingt ans environ, on coupait le taillis qui ne produisait que du bois de petit diamètre. On en faisait des stères et des fagots. On laissait repousser les nouvelles branches à partir des souches.



CARTE AVANT LE PLAN D'EAU



CARTE APRES LE PLAN D'EAU  
*(carte et planis. coll. R. Dehner)*

### Maisons disparues, noyées dans le Plan d'Eau :

- 1) maison du cantonnier du Rhin
- 2) restaurant *Altenheimer Hof*
- 3) restaurant *Au Tournant du Rhin*
- 4) ferme Finck (*Wolfsaund*)
- 5) maison forestière (*Bubenkopf*)
- 6) ferme Schneider Michel (*Aumatt*)
- 7) barrage des Sept Ecluses (*Rheinsvärter*)

Strasbourg  
Strasbourg  
Eschau  
Plobsheim  
Plobsheim  
Plobsheim  
Plobsheim

Cartes Plobsheim avant 70 et après la construction du plan d'eau

La forêt fournissait du bois d'oeuvre pour la construction ou encore pour la fabrication d'outils de travail, mais surtout, les villageois pouvaient avoir du bois de chauffage à moindre coût pour l'hiver.

En automne, le garde-forestier préparait les lots de bois que la commune vendait ensuite aux enchères. Toutefois, le forestier conservait les plus beaux arbres dans chaque coupe. Il faut deux cents cinquante ans pour avoir un beau chêne, cent ans pour un hêtre, soixante pour un peuplier.

Ces beaux fûts, arrivés à maturité, étaient coupés par des bûcherons mandatés par la commune et sortis des forêts par des débardeurs avant les mises aux enchères du bois de chauffage pour les familles. Ce bois d'oeuvre servait en charbonnage, charpente, menuiserie et ébénisterie.

Les enchères se déroulaient généralement au restaurant de la Vignette (au croisement de la rue du Jeu des Enfants et la rue de la Poste). Puis en hiver, au moment de la coupe des lots par les villageois, une grande animation régnait

dans la forêt. Chaque enchérisseur travaillait sur sa parcelle, souvent en famille. On entendait le bruit sourd des haches qui cognaient pour entailler le tronc ou celui de la scie passe-partout, suivi du craquement d'un arbre tombant au sol.



Chaque lot était coupé, façonné et mis en tas puis récupéré plus tard sur une charrette tirée par des vaches ou des chevaux. Parfois ces tas devaient être attachés à un arbre pour éviter qu'une crue du Rhin ne les emporte. Contrairement à ce qui est recommandé aujourd'hui, chaque parcelle était nettoyée jusqu'au moindre bois mort, brûlé sur place. Ce feu entretenu souvent par les enfants permettait aussi de griller lard et saucisses pour se sustenter.

L'étendue de la surface boisée nécessitait un garde-forestier à plein temps. Il habitait dans la maison forestière édiflée par la commune en 1885 au lieu-dit « Bubenkopf » (voir carte précédente). Certaines années, le 1er mai, la Chorale « Concordia » et la société de Musique « le Progrès » donnaient un concert en plein air sur le pré voisin de la maison forestière. Les villageois venaient à pied pour ce moment festif très apprécié et ramenaient ensuite chez eux un bouquet de muguet. Au printemps ou en automne, ces mêmes villageois venaient dans la forêt pour la cueillette de champignons, tout en gardant jalousement secrets les endroits où ils trouvaient des morilles.

Dans la forêt de Plobsheim se trouvaient quelques autres maisons aujourd'hui disparues. (Voir carte)

En continuant sur le chemin de la maison forestière, on arrivait à la ferme Finck, non loin de l'endroit où le « Hadel », l'autre nom que les Plobsheimois donnaient au Geissengiessen, se jetait dans le Rhin. Un peu plus au sud, la ferme « s'Schneider's Michel » quant à elle, se trouvait au lieu-dit « Au Hof ». Jean-Georges Bauer, originaire de Nieders-trotzingen près de Stuttgart, l'a construite en 1709. Il a épousé en 1719 Ursula Jacob de Plobsheim. Il était tailleur de métier, et plusieurs générations de ses fils, prénommés Michel, étaient également tailleur. C'est de là qu'est venu le Hofnâme « Schnieder Michel ». En 1837 Jean Lauffenburger, pêcheur d'Illkirch s'y installa aussi après son mariage avec Eve Bauer. À partir de cette date, la maison abritait les deux familles.

Ces fermes vivaient de l'agriculture et surtout de la pêche. Les épouses venaient à pied dans les villages des environs pour vendre le poisson en poussant une petite charrette. Et les enfants de ces familles allaient chaque jour à l'école, chaussés de sabots, malgré la distance.

Entre le Geissengiessen et le Rhin se situait une forêt alluviale appelée « Scholle », presque une forêt primaire très marécageuse et difficile à pénétrer.

## Le domaine forestier du Kempferhof

En plus de la forêt communale, Plobsheim comptait aussi des forêts privées dont la plus importante était celle du Kempferhof : 46 ha de terres et bois qui appartenaient à Nicolas de Kempfer et furent achetés par Félix de Dartein en 1837. Le barrage des Sept Écluses, construit entre 1888 et 1896, permettait de franchir aisément le Canal de Décharge de l'III, et d'accéder ainsi dans la Schaafsteg, autre belle forêt du domaine.

Décédé en 1866, Félix de Dartein va léguer le Kempferhof à ses deux fils Jules et Henri. C'est Jules de Dartein qui va se consacrer à l'exploitation des terres et des forêts du domaine. Parmi les bûcherons employés « Bim Herr » (c'est-à-dire par Jules de Dartein), il y avait le chef d'équipe Frédéric Fuchs (de la rue du Rhin), Charles Schreiber (rue de la rivière), Alfred Fischer (rue du Rhin).

Le bûcheron Guillaume Breithaupt (rue du moulin) débardait à l'aide d'un tracteur. Chaque stère valait le même prix, il n'y avait pas d'enchères. Une journée par an, chaque famille pouvait venir sur le domaine de Dartein ramasser autant de bois mort qu'elle le pouvait durant la journée mais sans utiliser d'outils. Pour cela, elle devait demander auparavant un bon à la famille de Dartein. Ces grandes forêts ont disparu progressivement. En 1990, le domaine du Kempferhof a été transformé en golf. La forêt communale, quant à elle, a été bien réduite en 1970, lors de la mise en place du plan d'eau. D'une superficie de 650 ha, ce bassin de rétention d'eau a nécessité le déboisement de parcelles de forêts appartenant à Erstein, Nordhouse, Eschau et surtout à Plobsheim: ce sont 350 ha de forêt communale qui ont disparu à ce moment-là. C'est pour cela que le plan d'eau porte le nom de Plobsheim puisque c'est la commune qui a été la plus impactée.

## Le travail des bûcherons et des débardeurs

La commune payait des bûcherons pour abattre les beaux arbres et vendait les troncs aux scieries qui s'occupaient du débardage.



Dans les années 50 et 60, parmi les derniers bûcherons à avoir coupé du bois pour la commune, il y avait des agriculteurs comme Alfred Fischer (de la rue du jeu de enfants), chef d'équipe, accompagné par Alfred Gruber (rue de la retraite), Alfred Hornecker (rue du moulin), Jean Goetz (rue du Général Leclerc) et Albert Muthig (rue neuve).

Les débardeurs étaient Frédéric Heller dit « Heiner Fritz » (de la rue du Général Leclerc), Charles Fischer (rue de Général Leclerc) avec son fils Godefroi, « de Holzschuehmacherle ».

Ils sortaient les gros troncs de la forêt avec des chevaux. Virgile Pfister (rue du Rhin) a travaillé avec son frère Eugène avant la guerre puis avec Johana Schreiber dite « Hana » (rue des Vosges) dans les années 60, et les jeunes Hornecker : Jean-Jacques né en 1946 et Raymond né en 1948. Adolphe Baerst (rue de la Retraite) ramenait le bois non plus avec des chevaux mais avec un tracteur.

## Les scieries de Plobsheim

Les scieries emplissaient le village de bruits stridents encore au début du XXe siècle.

Leur bois provenait essentiellement des forêts de Plobsheim mais des grumes venaient aussi d'autres endroits. Raymond Wehrli en amenait de Westhouse ou encore Alfred Wolken-singer de Meitratzheim. Ils arrivaient à Plobsheim avec un impressionnant attelage de quatre chevaux annoncé par le son des grelots du collier de cou. Plus tard, Jules Arnold (de la rue du Général Leclerc) ramenait en camion le bois des forêts de Haguenau ou des Vosges, accompagné par Jean Trebes dit « Bouves » ou Robert Koessler.

**La scierie du moulin :** Près du Moulin, passe le Muhlgiessen sur lequel, dès le XVIIème siècle, fut installé un moulin de part et d'autre de la rivière, avec quatre coursiers et cinq roues à aubes. Au XIXème siècle, sur la rive droite, le moulin à foulon et à chanvre furent transformés en scierie et en batteuse pour les céréales. En 1901, le moulin à farine, rive gauche, fut détruit par un incendie.

En 1906, Becker, du Moulin de la Ganzau, acheta les bâtiments sur la rive droite et y installa une centrale hydro-électrique. Sur la rive gauche, à la place du moulin, Antoni fit installer une scierie dont le moteur électrique était alimenté par la turbine de Becker. La scierie était tenue au XXème siècle par Jacques Antoni, tandis que son frère Ernest Antoni s'occupait du négoce de bois et du restaurant. Plus tard, c'est le fils d'Ernest, Alfred et un ouvrier, «de Mehle Fritz», qui s'occupaient de la scierie. Le négoce du bois d'oeuvre rapportait bien. De nos jours, il ne reste pas trace de cette scierie, des habitations ont pris sa place.



**Rue de la scierie :** A la fin du XIXème siècle, André Fischer, tourneur sur bois, possédait un grand terrain de plus de 4 ha allant de la rue du Général Leclerc à la rue de la scierie actuelle. Son fils aîné Emile, ébéniste, appelé «s Drahrjer's Emil », va y créer une scierie et un négoce de bois d'oeuvre. La scie à grumes était actionnée par une machine à vapeur. Georges Thalgot, dit « Hertel Yerri », en était



le chef d'équipe avec des ouvriers, comme par exemple Emile Schmitt « s'Alexe » (rue Belle Vue) et Jean Schreiber (rue des Vosges). Le dernier responsable fut Charles Gunsburger qui habitera plus tard à la Niederau. Dans la rue, qui a pris le nom de la Scierie, plusieurs petites maisons permettaient de loger les ouvriers.



Après la seconde Guerre mondiale, cette activité fut remplacée par l'entreprise de construction Schoch et Roesch. Aujourd'hui Eric Roesch y développe une activité de stores extérieurs.

**La scierie d'Aloïse Barthelme «de Bar Alis»** (à l'angle de la rue du Rhin et l'actuelle rue des cygnes)



En 1955, Caroline Heller, veuve et sans enfant, donnera sa ferme en viager à Aloïse Barthelme et son épouse Louise Roessler. Ils vont y installer une scierie dans le verger

qui s'étendait à l'arrière de la ferme jusqu'au Dorfwasser, secondés au début par Charles Vetter (rue de la Forêt Noire), puis par une certaine Barbara. Cette scierie a fonctionné une trentaine d'années jusqu'en 1989. Leur fils unique Eugène est décédé en 1962 avec son camarade René Gruber (rue des Hérauts) dans un tragique accident de tracteur en allant dans la forêt. Tous deux n'avaient que 15 ans!

Albert Muthig prit alors la relève pour ramener les troncs, aidé par deux ouvriers : les frères Kautzmann, André et Jean-Claude. A la retraite d'Aloïse, la scierie fut vendue à Alphonse Siegel de Lipsheim mais Aloïse Barthelme se mit à fabriquer des barques à fond plat avec l'aide de Geoffroy Mary. Aujourd'hui à l'emplacement de la scierie, on a construit le lotissement de la rue des cygnes.

Le bruit des scieries s'est tu mais de nos jours, on peut encore entendre le rugissement de l'une ou l'autre tronçonneuse à l'oeuvre en hiver puisque le chauffage au bois n'a pas disparu, bien au contraire, avec la hausse du prix des autres énergies.

Cet article sera complété dans le prochain Giessen Infos par une deuxième partie qui vous fera découvrir le travail du bois par les charpentiers, les menuisiers, les ébénistes, les sculpteurs ou encore les tourneurs sur bois, fort nombreux à Plobsheim autrefois.

Sources : le livre des Hofname, édité par le Giessen (2014) «des sept Ecluses à l'Altenheimer Hof» de René Deiber, édité en 2022.

Merci à Michel Baerst, René Deiber, Alfred Eckert, Patrick Garci a Madeleine Gautsch et Alfred Eckert pour les renseignements fournis.

### Réponse à l'énigme du numéro 43 :



Cette pompe à incendie de premier secours, « Luftschutzspritze », était obligatoire dans toutes les exploitations agricoles pendant l'annexion nazie de l'Alsace. En cas d'incendie, on plongeait la pompe dans un seau d'eau rempli en permanence. Puis on pompait pour diriger le jet d'eau vers les flammes. Il avait une portée de quinze mètres. Les voisins venaient porter secours avec leur propre pompe en attendant l'arrivée des pompiers.

### Nouvelle énigme

À quoi servait cet outil ?



### Dates à retenir

**14 avril 2025 : ouverture de la buvette** des Sept Ecluses nouveauté cette année : sur présentation de la carte de membre, une boisson vous sera offerte !

**8 mai : journée Waedele** à la salle des fêtes de Plobsheim  
**Dimanche 29 juin** : de 14 à 18h, **vidéoprojection** « bâtiments remarquables de Plobsheim » à la maison du cantonnier

**19 et 20 juillet : soirées tartes flambées** à la buvette

**20 et 21 septembre** : lors des JEP, **exposition** « les Malgré Elles de Plobsheim » à la maison du cantonnier



# LE GIESSEN

Le GIESSEN INFOS semestriel

paraît en début d'année et en automne

**Courrier** : Jean-Pierre Kimmenauer 6 rue Edouard Kapp 67115 Plobsheim

**Courriel** : legiessen@gmail.com

Président : ..... Jean-Pierre Kimmenauer

Vice Président /Trésorier ..... Guillaume Bapst

Directrice de la publication : ..... Michèle Barthelmebs

Trésorier adjoint : ..... Rodolphe Hamm

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

Imprimé par Imprimerie DEPPEN - Mars 2025